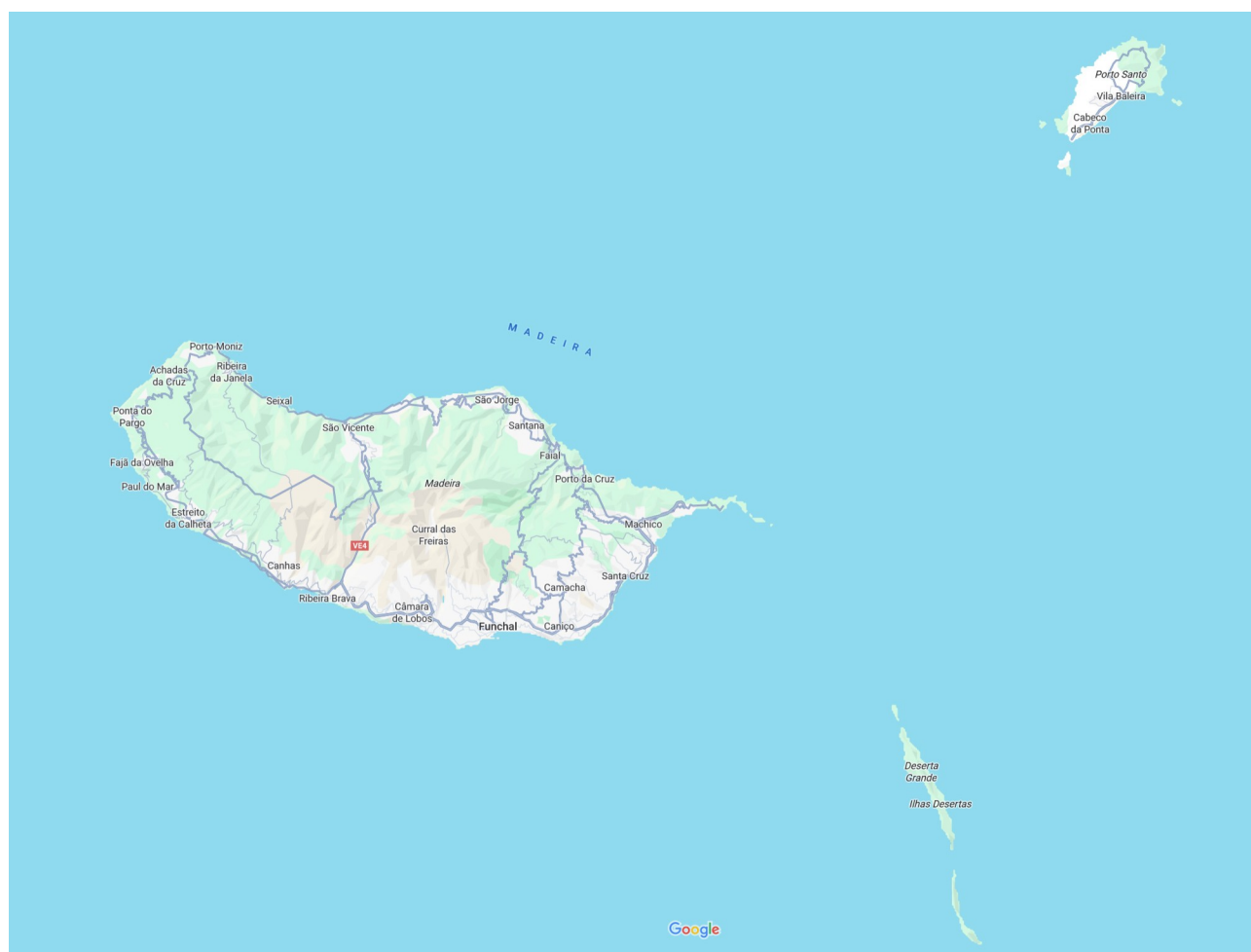


Madère (Portugal)

Du 28 juillet au 4 août 2025, je me suis rendu dans une île portugaise située au large du Maroc (environ 650 km), Madère (en portugais : Madeira), au centre d'un petit archipel volcanique éponyme de trois îles constituant une région autonome. La capitale est Funchal, sur l'île principale où les routes sont tantôt de vrais escaliers à 45°, tantôt des tunnels.



Funchal



L'aéroport international de Madère est auprès de Funchal et, bien sûr, c'est par la capitale que l'on se doit de commencer le séjour. Il s'agit aussi de la première ville fondée sur cette île, déserte avant la colonisation, par un aventurier héros local, Joao Gonçalves Zarco.

Funchal est une ville côtière charmante aux petites rues typiques (aux pentes fréquemment si élevées qu'on peut les confondre avec des escaliers) et aux églises baroques.

Le Marché couvert des Lavandières (en bas à droite) fait aussi partie des curiosités locales.





Dans les hauteurs de Funchal se trouve sa « ville haute » pour les classes élevées : Monte. On peut y accéder par un téléphérique (impressionnant) et on peut en descendre en panier d'osier (si on veut mourir). En haut, il y a un panorama magnifique et surtout le célèbre Jardin Tropical.

Depuis Funchal, on peut aussi prendre un bateau pour voir l'île depuis le large et, surtout, des dauphins. Pas de baleine à cette saison.

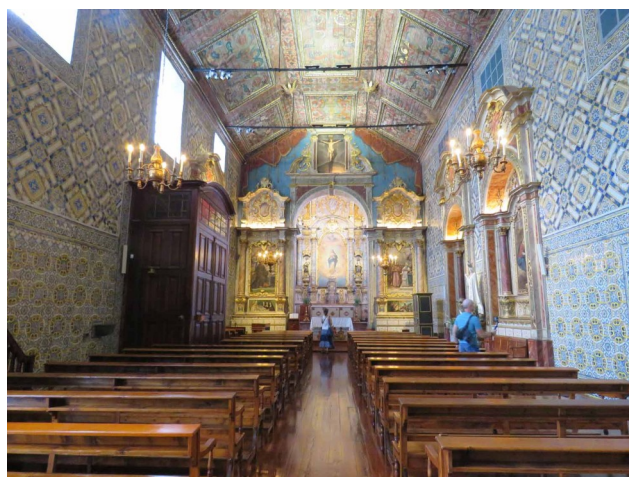




Funchal possède un deuxième jardin célèbre, dans l'Est de la ville : le Jardim Botânico (jardin botanique) d'où l'on admire une magnifique vue sur la ville (ci-contre).

Ci-dessus, la maison du fondateur de la ville, Joao Gonçalves Zarco, est devenue un musée de mobilier et de tableaux, Museu da Quinta das Cruzes (le musée des cinq croix).

Ci-dessous, à côté de l'ancienne demeure de Joao Gonçalves Zarco, on trouve le couvent de Sainte Claire (Santa Clara), encore en activité mais qui se visite.

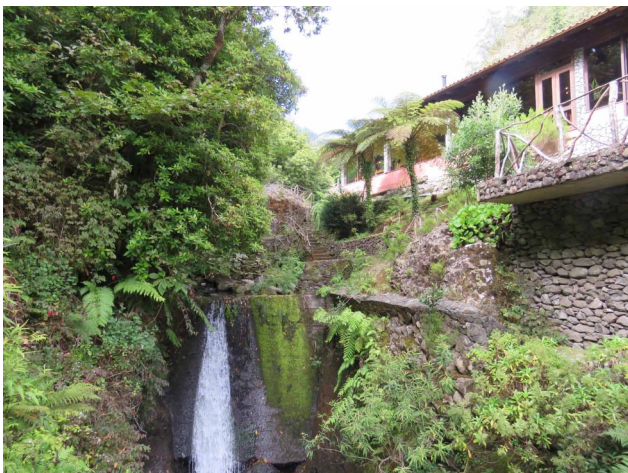


Pico do Areeiro



Quand on traverse l'île de Madère depuis Funchal vers le Nord, on passe par le célèbre Pico do Areeiro : une montagne accessible en voiture, dotée d'un radar militaire, offrant des paysages époustouflants. De nombreuses randonnées en partent.

Un peu en contrebas, le charmant village de Ribeiro-Frio peut sembler bien modeste.



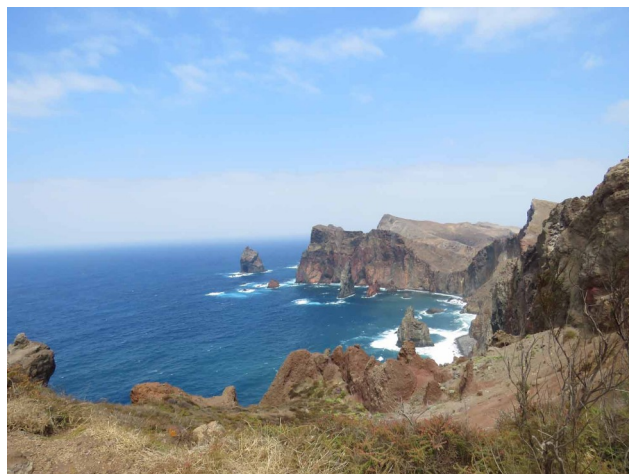
Le Nord-Est



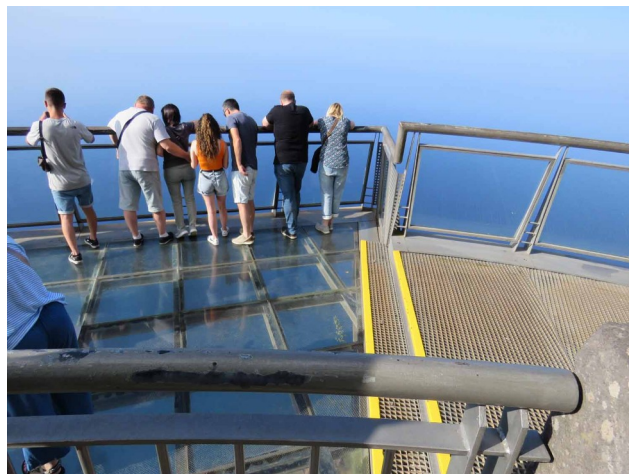
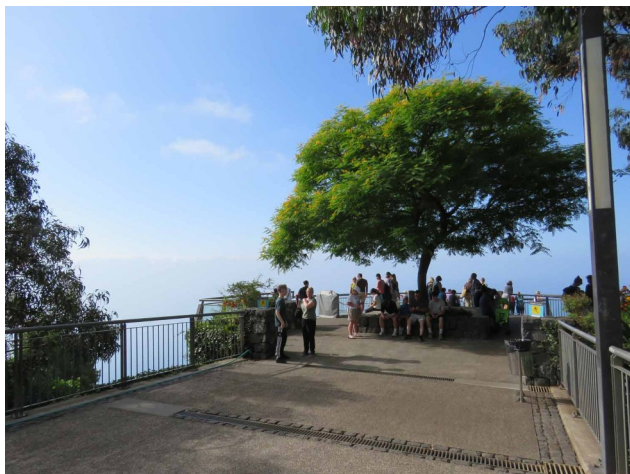
Une fois l'île traversée par des routes de montagne, on arrive à Porto Da Cruz, célèbre pour son spot de surf (en haut).

Sur la côte Nord, la route ordinaire est désormais composée de nombreux tunnels, parfois longs de centaines de mètres, les anciennes voies ressemblant plus à des chemins muletiers.

A l'extrême Nord-Est de l'île de Madère, on arrive enfin à la magnifique Ponta de Sao Lourenco (cap Saint-Laurent). (en bas et ci-contre)



Le Sud-Ouest



L'ouest de la côte Sud (ci-contre) de Madère est probablement la zone la moins intéressante. La falaise y est abrupte, les champs rares, les villages se résumant à des stations balnéaires avec des plages sur des rochers volcaniques. Notons cependant le point de vue de Cabo Girao où un belvédère permet de surplomber la falaise (en haut).

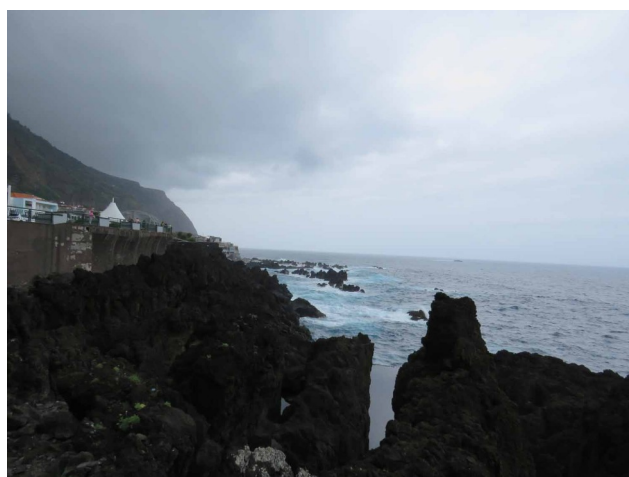
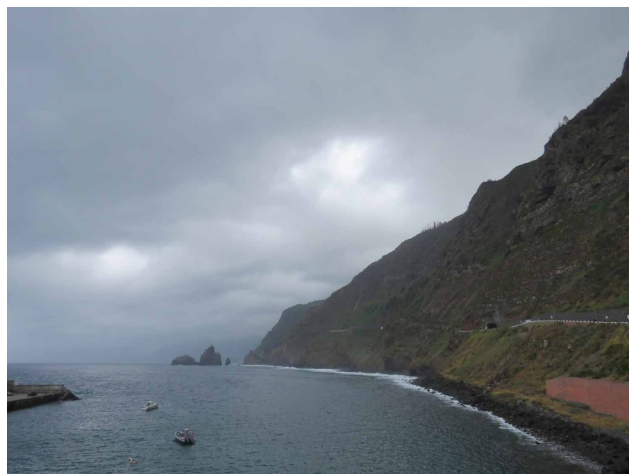
A l'extrême ouest, la Ponta do Pargo (Pointe du Pagre, un poisson) est le point le plus occidental de Madère.



Le Nord-Ouest

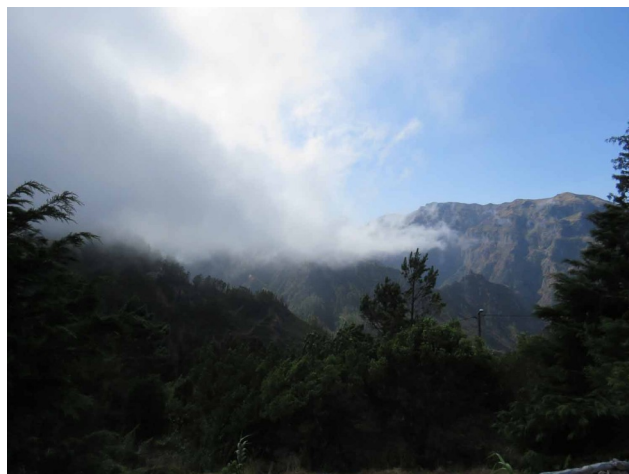
Le Nord-Ouest est constituée par une côte sauvage magnifique (ci-contre). Avant la création des innombrables tunnels, une route a été creusée dans la falaise avec force coûts d'où un surnom « route d'or ». Il ne reste pratiquement rien de cette route à cause de l'érosion.

A l'ouest de la côte Nord, le charmant village portuaire de Porto Moniz (ci-dessous) est connu pour ses piscines naturelles dans des creux de la plage.



Le centre : Boca da Encumeada

Le centre de Madère, c'est un ensemble de montagnes, d'anciens volcans, de vallées profondes... J'avais prévu d'emprunter une route joignant un col au centre de l'île, le Boca da Encumeada, et Porto Moniz avec, notamment les 25 Fontaines et la Cascade de Risco mais, malheureusement, cette route était fermée (apparemment à cause d'éboulements). Il m'est donc resté le Boca da Encumeada, avec un peu de brouillard.



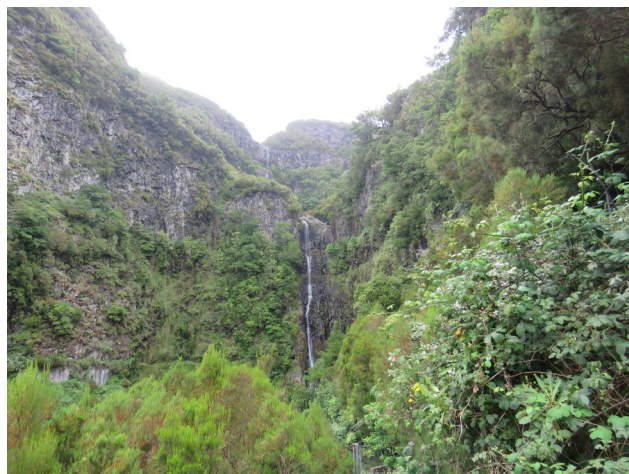
Le centre : Pico Gordo et Risco

Le centre de Madère, j'y suis retourné le dernier jour de mon séjour mais en passant par l'ouest, depuis Porto Moniz. La route était en effet barrée (à cause d'un éboulement) entre Risco et le Boca da Encumeada.

Cette route permet de voir la fameuse forêt laurifère typique de Madère (ci-contre – forêt primaire d'arbustes de la famille du laurier).

On passe ensuite par le Pico Gordo (au centre, avec élevage extensif de vaches).

Enfin, une petite randonnée d'une heure permet de voir la fameuse cascade du Risco (en bas).



Porto Santo

L'île de Porto Santo est la deuxième île habitée de l'archipel de Madère. Bien plus petite, son intérêt se limite à une grande plage et quelques paysages.

L'idéal pour découvrir l'île est de se balader avec un véhicule léger comme un Twizzy.

